

## Les diables cornus Conte du Canada

- 1 Lorsque, le 14 septembre 1535, Cartier, venant au Canada pour la deuxième fois, mouilla dans l'estuaire du Saint-Laurent avec ses trois navires, la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emerillon, il fut accueilli avec enthousiasme par les indigènes.
- 5 Les deux Hurons, Domagaya et Taïnoagny, qu'il avait emmenés avec lui à Saint-Malo et qu'il ramenait, savaient assez de français pour lui servir d'interprètes. Ces deux jeunes gens lui présentèrent Donnaconna, chef de tribu influent que l'on appelait l'agouhanna du Canada. Ce dernier offrit à l'explorateur malouin des anguilles, du poisson, des melons et toute sorte de gibier. Il venait à bord des
- 10 nefes avec une nombreuse suite d'hommes et de femmes qui, pour faire honneur aux blancs, dansaient et chantaient sur le pont. Tous ces peaux-rouges étaient nus et se contentaient de se badigeonner le corps de couleurs vives. Seul, l'agouhanna portait une couverture, en même temps ornement, protection et manteau royal. Il présidait aux jeux et aux danses de ses sujets et restait des heures entières as-
- 15 sis sur le toit de ce palais flottant dont les proportions lui paraissaient démesurées.

Un jour, Cartier, s'adressant à Domagaya, lui dit :

- Explique donc à l'agouhanna que je désire pénétrer plus loin dans l'intérieur des
- 20 terres. On m'a conté qu'il existait une ville, nommée Hochelaga, et je voudrais la connaître.

A mesure que le Malouin parlait, la figure du Huron prenait une teinte cendrée; il traduisait les paroles du blanc à Donnaconna qui fut saisi d'une sorte de

25 répondit en français :

- Le seigneur Donnaconna serait fâché que vous alliez à Hochelaga, car la rivière ne vaut rien.

- Cela ne m'empêchera point de m'y rendre, répliqua Jacques Cartier, car j'ai ordre du Roi, mon maître, d'aller le plus avant qu'il me sera possible.

- 30 Le chef indien, par le truchement de Domagaya, insista : on allait tomber au milieu des neiges, le froid serait intolérable, des tourmentes couperaient la route des explorateurs. Cartier secoua la tête.

- J'irai coûte que coûte, dussè-je aller tout seul.

- 35 Le lendemain, le surlendemain, les jours suivants, Donnaconna revint. Il était toujours chargé de présents; il répétait inlassablement que c'était folie de tenter cette entreprise, que, pour lui, il n'irait pas et qu'il interdirait aux deux Hurons interprètes de suivre l'explorateur.

- Je n'ai besoin de personne, répliquait sèchement Cartier.

- 40 On poussait fiévreusement les préparatifs pour une expédition vers l'ouest; on ne devait emmener que l'Emerillon dont le tirant d'eau était faible. Donnaconna fit une tentative désespérée. Deux jours avant celui fixé pour le départ, il arriva l'air hagard, une peinture toute fraîche sur le corps et la chevelure plus emplumée que d'habitude.
- 45 Taïgnoagny parla en son nom :
- Le chef dit qu'il y a de mauvaises nouvelles.
  - Lesquelles donc ? demanda Cartier déjà habitué à la nervosité des Indiens.
  - Le seigneur Donnaconna, prononça l'interprète d'un air de respectueuse componction, a interrogé les génies du fleuve au fond des bois; il y a passé la nuit.
- 50 Le dieu Cudouagny lui a parlé et lui a dit qu'il y aurait tant de glace sur le fleuve et de telles tempêtes de neige que tous ceux qui tenteraient de gagner Hochelaga mourraient.
- Cartier haussa les épaules.
- Votre Cudouagny n'est qu'un sot. Moi aussi j'ai interrogé mon Dieu.
- 55 Les Indiens dressèrent l'oreille.
- Que vous a-t-il dit? demanda Domagaya méfiant.
  - Qu'il ferait beau temps.
- Voyant que, décidément, il n'y avait pas moyen de détourner le Français de sa résolution, Donnaconna autorisa les deux interprètes hurons à continuer leur
- 60 service et, lui-même demanda à voyager sur l'Emerillon.

L'Emerillon leva ses ancres, une bonne brise de mer gonfla ses voiles et la petite caravelle se mit bravement à remonter le somptueux fleuve canadien, large comme un bras de mer entre ses rives boisées. La température de ce début

- 65 d'automne était douce et rien ne faisait prévoir une tombée de neige prématurée. Pour jouir du beau spectacle, les gentilshommes, les officiers de l'expédition et les marins qui n'étaient pas de service, s'étaient réunis à l'avant de la nef. L'agouhanna, Domagaya et Taïgnoagny, ainsi que plusieurs autres Indiens se tenaient au milieu d'eux. Les peaux-rouges avaient la tête basse, la mine craintive.
- 70 A chaque instant, ils se penchaient par-dessus le bordage comme s'ils redoutaient quelque chose.
- Les génies ne nous laisseront pas passer, répétaient sans cesse les Hurons. Ce sont de puissants génies et le seigneur Cartier a tort de dédaigner nos avertissements; son entêtement le perdra. Pour nous qui sommes ses amis, nous
- 75 sommes prêts à mourir avec lui.
- Ces propos inquiétaient les Français, Le malaise prit naissance chez les simples matelots, bretons pour la plupart, braves mais superstitieux. Les gentilshommes se laissèrent gagner par la contagion, puis les compagnons mêmes de Cartier : Claude de Pontbriant, Charles de La Pommeraye, Guillaume Le Breton, Macé
- 80 Jalobert, le beau-frère de l'explorateur.
- Peut-être, murmura ce dernier dans l'oreille de Pontbriant, le commandant a-t-il commis une imprudence en s'engageant si avant dans ce pays. Il y a encore ici

beaucoup de choses que nous ne connaissons pas.

La Pommeraye, bien qu'il affectât plus d'assurance, n'en était pas moins soucieux  
85 en son for intérieur.

- Evidemment, notre sainte Mère l'Eglise nous interdit de croire aux divinités  
barbares que redoutent ces sauvages, mais il se pourrait qu'ils appelassent génies  
des diables et en ce cas rien ne s'opposerait à ce que ce fût la vérité.

- D'autant, ajouta Guillaume Le Breton, ami personnel et voisin de campagne de  
90 Cartier, que la description que les Hurons m'ont faite de leurs génies ressemble  
singulièrement à celle de diables cornus.

- Nous en avons vu dessinés sur les parois de leurs huttes à Staclacone; ils étaient  
en tout pareils à ces diables cornus dont vous parlez.

95 Tandis que la nervosité augmentait, Jacques Cartier, assis dans sa chambre de  
poupe, inscrivait les événements de ces derniers jours sur le livre de son journal.  
Il était en retard; l'écriture n'était pas son fait. Aussi s'absorbait-il dans sa  
tâche, indifférent à ce qui se passait sur le tillac, car il avait la plus entière  
confiance dans son pilote.

100 Le jour baissait, le soleil se couchait devant la proue du navire, projetant sur le  
fleuve ses reflets rouges. A droite et à gauche, les ombres s'étendaient sur les  
forêts et les collines.

On arriva à un coude du fleuve qui, doublant un cap rocheux, s'incurvait vers le  
nord, Il fallut modifier la voilure. Soudain, du haut des vergues où les hommes

105 étaient grimpés pour la manœuvre, tomba un cri d'effroi :

- Des diables cornus !

Tous les yeux se fixèrent dans la même direction : à quelques encablures en avant  
du beaupré, une pirogue peinte en rouge descendait lentement le courant à la

110 rencontre de l'Emerillon. Trois êtres également rouges occupaient l'embarcation.  
Des hommes! Non. Si les corps avaient bien une forme humaine, les têtes étaient  
celles de buffles avec leurs larges cornes recourbées.

Des mousses éclatèrent en sanglots. Les marins esquissèrent le signe de la croix,  
les Indiens poussèrent des cris inarticulés.

115 L'embarcation rouge approchait; ses occupants, diables, génies ou quels qu'ils  
fussent, faisaient des gestes menaçants.

Pontbriand, gronda d'une voix rauque :

- Il faut parer à virer.

- En tout cas mettre en panne, ajouta Guillaume Le Breton.

120 - On ne peut pas agir sans ordres du commandant, émit La Pommeraye.

Déjà Macé Jalobert était parti en courant prévenir Cartier. Un silence angoissé  
remplaça le tumulte sur le tillac; seuls, les Indiens lançaient inlassablement des  
clameurs inhumaines.

- 125 Le commandant parut ; son calme contrastait avec l'agitation ambiante. On l'entoura.  
 - Voyez, voyez, les diables cornus! Ils nous barrent la route. Ecoutez leurs mugissements; regardez-les agiter leurs mufles de bêtes.  
 Sans se hâter, Cartier considéra la pirogue rouge.
- 130 - Qu'est cela ? demanda-t-il à Domagaya.  
 - Ce sont des génies, répliqua le Huron, des génies que dieu Cudouagny a envoyés pour t'empêcher de pénétrer dans ses domaines.  
 - Puisque le dieu Cudouagny me traite en ennemi, répliqua le Malouin, j'agirai de même envers lui.
- 135 Il était appuyé sur un des deux petits canons de cuivre vert qui encadraient le beaupré.  
 - Qu'on charge cette pièce, ordonna-t-il. Les canonnières s'exécutèrent en tremblant.
- 140 A la surprise générale, Donnaconna se jeta aux genoux de Cartier, les mains jointes; des larmes coulaient sur son visage et dessinaient de longues traînées sur ses joues peintes. Il balbutiait des mots dans sa langue.  
 - Que dit-il? interrogea le capitaine.  
 - Il te supplie, maître, de ne pas lancer le tonnerre sur cette barque.
- 145 - Et pourquoi donc? s'écria Cartier feignant lui aussi l'étonnement. Que lui importent à lui les diables cornus?  
 Domagaya répliqua d'une voix sourde :  
 - Ce sont ses fils.  
 L'explorateur fit un signe pour qu'on ne tire pas le canon; Donnaconna se leva et
- 150 agita sa couverture dans la direction de la barque. Les diables cornus cessèrent leur mimique menaçante, prirent des pagayes et se dirigèrent tout droit vers la rive.
- Ni le dieu Cudouagny ni Donnaconna ne tentèrent désormais d'empêcher les
- 155 Français d'atteindre Hochelaga et l'on y arriva sans avoir vu ni neige ni glace.

Contes du Canada  
 « Les Classiques des Sciences Sociales »  
<http://classiques.uqac.ca/>

## Les diables cornus

### Conte du Canada

#### Le résumé

- 1 Jacques Cartier vint une seconde fois au Canada avec trois navires. Ses interprètes lui présentèrent Donnacona, le chef de la tribu qui lui offrit de la nourriture. Il venait à bord avec des peaux-rouges nus qui dansaient et chantaient sur le pont. Seuls les blancs étaient habillés.
- 5 Un jour, Cartier voulut connaître une ville nommée Hochelaga. Mais ses traducteurs et le chef de la tribu lui disaient que ce serait trop difficile d'y aller, à cause de la rivière, de la neige et du froid. Mais Cartier voulait y aller quand même. Malgré tout, Donnacona essayait de convaincre Cartier de ne partir pour Hochelaga.
- 10 Alors que le départ approchait, Donnacona vint prévenir Cartier que les Dieux l'avaient averti que tous ceux qui partiraient mourraient dans la tempête. Mais Cartier lui répondit que son Dieu lui avait dit qu'il ferait beau. Du coup, le chef demanda à se joindre à l'expédition avec les interprètes. Le bateau partit. Le temps était doux. Les français en profitaient avec plaisir
- 15 tandis que les peaux-rouges semblaient craindre quelque chose, répétant que les génies ne les laisseraient pas passer. Cela finit par inquiéter les français, jusqu'aux amis de Cartier, qui finirent par se demander s'il n'avait pas tort de refuser d'écouter les Hurons et si les génies des indiens n'étaient pas en réalité des diables cornus.
- 20 Cartier écrivait son journal de bord lorsque des hommes crièrent :  
- Des diables cornus !  
Les marins et les indiens étaient terriblement effrayés: sur des pirogues rouges s'approchaient des créatures rouges au corps d'hommes et à la tête de buffle qui faisaient des gestes menaçants.
- 25 Les marins étaient d'avis de fuir ou de stopper le bateau, mais il leur fallait d'abord demander l'avis du commandant.  
Dans le tumulte général, seul le commandant Cartier restait calme et examinait la situation: pour les marins français, c'étaient des diables cornus qui leur barraient la route, pour les peaux-rouges, c'étaient des génies envoyés par un Dieu pour les
- 30 empêcher de passer.  
Le commandant Cartier donna l'ordre de tirer le canon contre les pirogues. Alors, le chef indien se jeta en pleurant à genoux pour le supplier de ne pas tirer le tonnerre. En effet, les occupants de pirogues étaient ses fils !  
Le commandant Cartier annula l'ordre de tirer du canon. Donnacona fit signe à
- 35 ses fils qui s'en allèrent.  
Le voyage se poursuivit sans le moindre problème et les indiens n'empêchèrent plus les français d'explorer le pays.

## Vocabulaire

### Page 1

**Les indigènes** sont les habitants originaires de l'endroit où l'on se trouve.

**Les Hurons** sont des Indiens d'Amérique du Nord.

**malouin** : originaire de Saint-Malo, ville française d'où est originaire Jacques Cartier.

**les nef**: les navires

**l'agouhanna** : le chef de la tribu, qui s'appelle Donnacona.

**cendré** : d'un teint de cendre, gris

**les présents** : les cadeaux

### Page 2

**Le tirant d'eau**: la profondeur d'eau dont le bateau a besoin pour naviguer.

**la componction**: la douleur, le regret

**la résolution** : la décision, l'idée

**le service** : le travail

**les hurons** : les indiens d'une tribu du nord de l'Amérique

**la caravelle** : le bateau

**le pont** : Ici, c'est l'endroit du bateau d'où l'on peut voir la mer.

**prématurée** : en avance sur la saison

**la nef** : le bateau

**l'entêtement** : il est têtu, il est entêté

**la caravelle** : le bateau

**le pont** : Ici, c'est l'endroit du bateau d'où l'on peut voir la mer.

**prématurée** : en avance sur la saison

**la nef** : le bateau

**l'entêtement** : il est têtu, il est entêté

### Page 3

**cornu**: avec des cornes

**la poupe** : la partie arrière du bateau

**le tillac** : le pont en haut du bateau

**le pilote** : celui qui dirige le bateau

**la proue** : la partie avant du bateau

**s'incurver** : devenir courbe

**l'effroi** : la peur

**une encablure** : une distance de longueur

d'environ 180 mètres

**le beaupré** : mât oblique à l'avant du bateau

**la pirogue** : petit bateau creusé dans un tronc d'arbre

**le buffle** : animal encore plus puissant qu'un taureau

**inarticulé** : on ne comprend ce qui est dit

**qu'ils fussent** : qu'ils soient

**rauque** : rude, enroué

**parer** : préparer

**virer** : tourner

**mettre en panne** : stopper le bateau

**le tillac** : le pont en haut du bateau

**le tumulte** : l'agitation, le bruit

**inlassablement** : sans s'arrêter, sans se fatiguer

### Page 4

**contraster** : être très différent

**le mugissement** : le cri du buffle

**le mufle** : extrémité du museau du buffle et d'autres mammifères

**le domaine** : le territoire

**le beaupré** : le mat oblique à l'avant du bateau

**les canoniers** : les hommes chargés de tirer du canon

**feignant** : faisant semblant (verbe feindre)

**sourde** : une voix basse, enrouée

**la mimique** : la grimace, l'expression

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....